

DO IT

AUTO PORTRAIT DE L'AUTEUR EN BASKETS

— Un projet de la compagnie
Vol Plané

Écriture, mise en scène et jeu : Alexis
Moati



COMPAGNIE VOL PLANÉ
Le Merlan
scène nationale de Marseille
avenue Raimu
CS 70511
13311 Marseille Cedex 14
+33 (0)7 62 51 16 75
contact@vol-plane.com
www.vol-plane.com



CRÉATION 2018

Vol Plané est conventionnée avec la DRAC PACA et la Ville de Marseille, aidée au fonctionnement par la Région PACA et le Département des Bouches-du-Rhône. A partir de la saison 18-19 et pour les trois saisons à venir, Alexis Moati est artiste de la Bande du Merlan scène nationale de Marseille. Il est également artiste associé à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône depuis 2012 et artiste compagnon pour la saison 18/19 des Théâtres en Dracénié.

Do it

Autoportrait de l'auteur en baskets

— Un projet de la compagnie Vol Plané

Création 7 avril 2018, à La Criée, Théâtre National de Marseille

Écriture, mise en scène et jeu : **Alexis Moati**

Musique originale : **Léna Chamboleyron**

Chant : **Warda Rammach**

Univers Sonore : **Josef Amerveil**

Vidéo : **Thomas Fourneau**

Lumières : **Vincent Beaume**

— Production

Vol Plané

— Coproduction

La **Gare Franche**, maison d'artistes, théâtre et curiosités ; La **Criée**, Théâtre National de Marseille

— Disponible en tournée dès le printemps 2019

Contact diffusion : **Dirk Korell**

+33 (0)6 85 43 55 67

diffusion@vol-plane.com



Do it

Autoportrait de l'auteur en baskets

*« Je ne sais toujours pas si j'ai aimé cette drôle d'enfance.
Dans mes souvenirs, se mêlent colère et tendresse, rejet et fierté.
J'en ai gardé le sentiment d'un perpétuel marchandage entre les valeurs qui
m'ont été inculquées petite fille et le monde dans lequel je vis aujourd'hui.
Qu'est-ce qu'on garde ? Qu'est-ce qu'on jette ?
Que transmettre ?
Pas si simple. »*

Virginie Linhart, in *68, mes parents et moi*



Do it

Autoportrait de l'auteur en baskets

— Note d'intention :

« Il y a 5 ans j'ai découvert le film A bout de course de Sidney Lumet. J'ai été bouleversé.

C'est une histoire de famille... La lente séparation d'un fils, d'avec ses parents. A un moment j'ai senti que ce n'était pas moi qui regardais le film mais plutôt le film se mettait à me regarder.

J' y ai reconnu quelque chose, il m'invitait sur un chemin, je l'ai suivi... jusqu'ici.

Alors je vais courir après je ne sais quoi, et tenter moi aussi de me mettre à bout de course. Le titre original du film est « Running on empty », ce qui pourrait se traduire littéralement par courir à vide, ou courir dans le vide.

Lorsque les événements de 1968 éclatent, mes parents ont 26 et 29 ans, ils sont comédiens, ils habitent Paris, ils se sont rencontrés un an plus tôt, je naitrais en 1970. Durant la jeunesse de mes parents j'ai eu un rival absolu : le théâtre. »

Alexis Moati



Do it

Autoportrait de l'auteur en baskets



Alexis Moati se met physiquement en jeu avec ce texte qui part de son histoire intime pour faire écho à une histoire plus vaste. Il traverse ainsi, en coureur de fond immobile, les paysages de ses souvenirs, enfant d'une époque, qui une fois devenu adulte et lui-même père, porte un regard sur ce qui l'a façonné.

Sa narration est rythmée par les foulées, les accélérations et décélérations de la course. Il court en remontant le temps, traversant littéralement, les images et les musiques de la jeunesse de ses parents, nous raconte ses grands-parents d'Algérie, l'ennui et l'attente, la tête coupée du père, accessoire de théâtre chéri, le temps qui passe, la jeunesse inimaginable des parents, Fernand et son Ami 8 vert olive, l'absence, la vraie vie que l'on espère.

Do it

Autoportrait de l'auteur en baskets

– Extraits de *Do it, autoportrait de l'auteur en baskets*

« Je n'ai plus appelé mon père papa depuis mes 13 ou 14 ans.

Je ne sais pas pourquoi. Ça ne collait plus ce mot là dans ma bouche, je n'y arrivais plus, ça sonnait faux.

Il n'a rien dit, je me suis dit que ça n'avait aucune importance pour lui et depuis je l'appelle par son prénom.

Aujourd'hui j'aimerais revenir en arrière et l'appeler papa, mais c'est trop tard, j'ai essayé, j'y arrive pas.

A l'époque dans les milieux artistiques contestataires, on refusait l'ordre bourgeois, la famille traditionnelle, c'était normal, on se parlait d'individu à individu. Il y avait plus de parents, plus d'enfants.

Pourtant quand j'avais 14 ans, 68 était déjà loin.

C'est marrant parce que ma mère je l'ai toujours appelée maman. »



« C'était sur le guéridon posé dans la pièce où il y avait un piano. Elle était recouverte d'un tissu poussiéreux, ma grand-mère emballait tout - même le canapé en cuir était recouvert d'une housse en plastique qui collait aux cuisses et qui faisait qu'on ne s'y asseyait jamais.

Quand l'envie était trop forte je m'isolais, j'enlevais le tissu, et regardais la tête coupée. Les cheveux en arrière, les yeux fermés, la peau sombre, les lèvres lippues, la barbe... elle était impressionnante et majestueuse. Comme une tête de roi.

Elle était familière et étrangère à la fois. Derrière le plâtre je discernais les traits de mon père, enfin immobile, je pouvais le regarder à l'envie, je l'avais pour moi tout seul figé dans l'éternité d'une statue. J'approchais mes doigts, fermais les yeux et parcourais le visage, les sourcils, les pommettes, la bouche. C'était froid et doux, je rouvrais les yeux et je voyais mes mains sur le moulage de la tête de mon père. J'avais la sensation de commettre un geste interdit, honteux. »

Alexis Moati



Do it

Autoportrait de l'auteur en baskets

– La presse en Parle !



Avril - Mai 2018

Course au bonheur



Se mettre à bout de course ou à bout de souffle pour tenter de saisir ce qui s'est joué dans sa trajectoire familiale. Ou plutôt mettre en jeu les lignes que déploient nos différentes familles (parentales, politiques, artistiques). Ce sont ces différentes strates de filiation qu'interroge la Cie **Vol Plané** dans le projet intitulé *Une famille innocente ?* porté par **Alexis Moati**. Quatre courtes pièces explorent des pistes ouvertes par le film de Sidney



© Vincent Beuzine

Lumet, *Running on empty* (*À bout de course*, 1988). Celle, d'abord, des révolutionnaires des années 70 qui adoptèrent des formes de lutte armée. Retrouver leur cheminement, sur scène, et le bouillonnement du monde de cette époque est ce que propose *Good Morning Revolutions*. Rappelés à la vie par l'ingénieuse idée d'une émission de radio dans la mouvance de *Good Morning Vietnam*, les fantômes des militants dialoguent avec

l'actualité. Les reconstitutions sont joyeuses et le travail sur les images d'archives, les slogans, les discours, est orchestré avec justesse. On aimerait parfois que les successions de personnages soient moins rapides pour pouvoir mieux entrer dans la temporalité de cette génération. *Do it* poursuit la trame affective du film. Le tiraillement de l'enfant qui doit se couper de sa famille pour vivre sa vie. Monologue en forme de course, Alexis Moati

y livre ses souvenirs, les superpose aux images de Lumet, soulevant avec émotion les troubles de la transmission. Que lègue-t-on à ses enfants? Que nous laisse la génération 68 si ce n'est la difficile quête de notre propre voix? *De(s)composition du bonheur en famille*, qui clôt le parcours, convoque l'indicible moment heureux. Construite comme une série de variations autour d'une scène initiale du film, cette pièce engage le spectateur à se mouvoir

librement, à choisir d'où voir. Le dispositif circulaire permet de regarder le film de l'intérieur, et donc aussi le théâtre. Sur le plateau on traque ce bonheur insaisissable, celui qui peut-être ne peut s'approcher qu'en le rejouant, sur scène.

• DELPHINE DIEU •

Une famille innocente ? a été présenté le 7 et le 13 avril à La Criée, Marseille

Do it

Autoportrait de l'auteur en baskets

Retour sur tous les articles "Politique culturelle"

Le metteur en scène Alexis Moati présente son projet "Une famille innocente ?" au TNM La Criée

Dans l'intimité d'un héritage politique

7 avril 2018, 12 avril 2018 et 14 avril 2018



La Criée accueille la Cie Vol Plané et son projet Une famille innocente ? Quatre courtes pièces que nous présente Alexis Moati, metteur en scène et directeur de la Compagnie.

Zibeline : D'où est né ce projet ?

Alexis Moati : Lorsque nous étions artistes associés à Chalon-sur-Saône on m'a demandé de travailler à l'adaptation d'un film au théâtre. Il y avait ce film qui m'a beaucoup marqué, à bout de course de Sidney Lumet¹, qui met en jeu la notion d'héritage, de ce qu'on fait de ce qu'on nous a transmis, thèmes qui me sont essentiels. Pour commencer le processus de création², et pour qu'ils s'approprient le sujet, j'ai demandé aux acteurs de la compagnie de s'emparer de certains des thèmes du film, avec un cahier des charges à respecter : travailler à la Gare Franche ou dans le 15^e arr., prendre au minimum une personne du Groupe des 15³, utiliser la Sonate dite « pathétique » de Beethoven, très présente dans le film, et collaborer avec quelqu'un d'extérieur au projet. Ce sont ces laboratoires de recherche, devenus des petites formes latérales autonomes, que nous présentons.

Soit quatre formes, présentées successivement dans des parcours différents. Pouvez-vous les détailler ?

Chronologiquement nous avons commencé par Do it : portrait de l'auteur en baskets, commande à José Amervell et moi-même. Nous sommes partis de deux scènes du film : celle de l'anniversaire, et celle du départ du fils ; et du livre de Virginie Linhart *Le jour où mon père est tué*, qui explique que les enfants de 68 sentent qu'ils ont un héritage, fondateur, mais qu'ils ne savent pas ce qu'ils doivent accepter, rejeter ou transmettre. Et d'une idée simple, courir jusqu'à bout de course. La dizaine de textes parlent de mon enfance, de mes parents, et de mon père plus particulièrement. À partir de photos, de souvenirs, j'ai travaillé sur la mémoire, José a sonorisé le tapis de course qui devient une machine à remonter le temps et se transforme au fil de la performance. Avec nous il y a Warda Rammach, comédienne, et Léna Chambouleyron, musicienne, qui ont créé quatre morceaux de musique qui évoquent mon adolescence, l'adolescence de mes parents, la jeunesse de mon grand-père et Bob Dylan.

La 2^e forme, *De(s)composition du bonheur en famille*, part de la scène d'anniversaire qui dit le bonheur de se retrouver malgré la cavale. Pierre Laneyrie, Chloé Martinon et Arthur Vernet ont retravaillé la scène à partir d'un texte de Nathalie Sarraute tiré de *Zyfonce*, sur la mémoire. Presque tout le Groupe des 15 y joue, d'autres personnes et un enfant, devenu le personnage principal, contrairement au film. Un point de vue qui permet de remonter le temps, une fois l'enfant devenu adulte. Cette forme irriguera le spectacle final.

La 3^e, *Good morning*, s'attache au passage du militantisme à la lutte armée. Dans le film la référence c'est le groupe militant révolutionnaire Weather Underground, et le couple Bill Ayers et Bernardine Dorn partis en cavale avec leurs deux enfants. Ils voulaient vraiment renverser le gouvernement américain à la fin des années 60 et ont choisi la clandestinité. Et pour ouvrir la pièce sur cet héritage politique, Carele Costantini et Fanny Awram ont fait appel à Thomas Fourneau pour la vidéo et le son. Dans leur installation il y a notamment une radio pirate, qui émet des sons de personnes ayant existé (Ulrike Meinhof, Weather Underground, Brigades rouges Italiennes...) et leurs textes.

Quant à la 4^e forme, *In Vivo*, c'est une surprise ! Dans le décor de *De(s)composition*, donc dans une maison, l'idée est de montrer le quotidien d'une famille qui a un secret...

Vous jouerez aussi Le projet Antigone avec le Groupe des 15 ?

C'est encore la famille : qui est au cœur du projet, mais la plus compliquée qui soit : Les Atrides. On a travaillé sur Antigone l'année dernière tous ensemble, à partir de textes de Sophocle, dans la traduction de Florence Dupont, de Brecht, d'Henry Bauchau, et des leurs. C'est une création collective qui interroge aussi la loi religieuse et les lois de la Cité.

Propos recueillis par DOMINIQUE MARÇON
Mars 2018



Do it

Autoportrait de l'auteur en baskets

Biographie

La compagnie

Après de nombreuses expériences théâtrales comme acteur et metteur en scène, Alexis Moati crée la compagnie Vol Plané avec la volonté de mettre l'acteur au centre des projets afin d'affirmer la part d'auteur qu'il peut développer. Les créations revêtent donc à leur démarrage un aspect collectif, et s'ancrent dans un travail d'improvisation important. En plaçant les acteurs dans un dispositif (et non un décor), ils deviennent les constructeurs des univers successifs qu'ils traversent. Comme des enfants qui jouent, ils font évoluer l'espace autour d'eux au gré de leur imaginaire et restituent une vérité loin de toute psychologie.

Un premier axe de travail s'est attaché à « ré-activer » des pièces du répertoire classique : *Le malade imaginaire* de Molière (2008), puis *L'avare* (2011) sont une affirmation déterminante du rejet de toute illusion et d'une mise en jeu constante de la convention avec les spectateurs. Co-mis en scène par Alexis Moati et Pierre Laneyrie, ces deux spectacles ont remporté un succès non démenti à ce jour avec près de 500 représentations en France et à l'international.

En parallèle, depuis 2010, la compagnie met en œuvre un travail d'écriture scénique singulier sur la thématique de la fin de l'enfance et de l'adolescence, à travers laquelle il pose la question de la transformation, celle des êtres, mais aussi celle de notre époque. Après avoir exploré l'impossibilité de grandir avec *Peter Pan ou l'enfant qui haïssait les mères* (2010), la quête d'absolu dans *Petites Sirènes* (2013), *Et le diable vint dans mon cœur...* (2015) marque le dernier volet de cette trilogie. De 2012 à 2014, des ateliers de recherche et de création avec des adolescents ont été intégrés au processus de création. L'enjeu étant d'intégrer le matériau de la vie pour faire théâtre. En 2016, la compagnie crée *Alceste(s)*, co-mis en scène par Alexis Moati et Pierre Laneyrie. Prolongeant le geste dramaturgique engagé dans les deux précédentes pièces de Molière, cette création librement adaptée du *Misanthrope* s'enrichit également des questionnements amorcés dans la trilogie entre 2010 et 2015 autour de ce que grandir veut dire.

En avril 2018, *Do it, autoportrait de l'auteur en baskets*, voit le jour à La Criée, Théâtre National de Marseille, un monologue porté sur scène par Alexis Moati accompagné d'une musicienne et d'une chanteuse.

Avec leur dernière création *Happy Birthday Sam !*, la compagnie Vol Plané ouvre un nouvel axe de travail, en s'appuyant sur le texte du jeune auteur contemporain Quentin Laugier. Dans un décor qui se fait la mémoire d'une vie familiale, une fratrie se confronte à la disparition d'une génération faite d'utopie et se questionne sur ce qui reste à transmettre à ceux qui viennent après et qui ont encore tout à construire.

Durant leurs années de résidence à La Gare Franche, en tant qu'artiste à l'a(e)ncre de 2014 à 2018, très vite Vol Plané se pose la question du rapport au territoire et de la jeunesse qui l'habite. La compagnie met alors en place le groupe de 15 : 25 jeunes étroitement associés à la vie de la compagnie, avec qui ils apprennent le théâtre selon une pédagogie active, font des sorties culturelles, voyagent, et vont à la rencontre du monde et d'eux-mêmes. De cette collaboration naîtront deux spectacles : *Antigone* (2017) et *Rites* (2018). Une expérience riche pour Vol Plané qui trouvera son prolongement dans le Groupe Miroir, un projet de territoire porté en étroite collaboration avec le Merlan scène nationale de Marseille qui verra le jour au cours de la saison 19/20.



Do it

Autoportrait de l'auteur en baskets

Alexis Moati, metteur en scène, auteur et acteur



Né à Morlaix en 1970 alors que ses parents étaient en tournée, Alexis Moati décide, après avoir vu le spectacle *Ariane ou l'âge d'or* de partir à Marseille, en pension, pour passer le premier bac A3 théâtre. A cette occasion il rencontre Jean-Pierre Raffaelli, directeur de l'Atelier, du Théâtre National de Marseille, dont il intégrera l'école à la suite du lycée. Il travaille avec Memet Ullussoy, François Verret, Alain Knapp, Cécilia Hornus, Marcel Maréchal... A la sortie de l'école, il fonde, avec dix acteurs de sa promotion, la compagnie L'Équipage. Ils travaillent ensemble pendant cinq ans, investissant des lieux qui ne sont pas des théâtres et organisant des tournées sous chapiteau. Ils jouent *Woyzeck* de Büchner, *Lulu* de Wedekind, *Alpha Reine* de Louis Guilloux, *Le chariot de terre cuite* de Claude Roy, *Il y a quelque chose qui marche derrière moi*. Au sein de cette compagnie, il crée également ses premières mises en scène : *Zoa* de Gilles Robic et *Les Archanges ne jouent pas au flipper* de Dario Fo. En 1995, il décide de quitter la compagnie et choisit de travailler comme acteur au service d'autres metteurs en scène tels qu'Hubert Colas, Jean Boillot, Françoise Chatôt, Henry Moati,

Jeanne Mathis, Pierre Laneyrie... il s'essaie également au cinéma et la télévision. Par la suite, avec Jérôme Beaufiles (un ancien de la Criée) il crée la compagnie Vol Plané. Ensemble, ils produisent des duos burlesques qui tournent énormément : *Il y a quelque chose qui marche derrière moi* et *Drôle de silence*. En 2001, on lui propose de mettre en scène *La nuit au cirque* d'Olivier Py. Puis avec Stratis Vouyoucas et Kristina Rady, ils traduisent et assurent la mise en scène du texte *Liliom*. En 2005-2006, toujours avec Stratis Vouyoucas, il met en scène *Les larmes amères* de Petra von Kant de R.W.Fassbinder. En 2006, il crée *Il y a quelque chose de très satisfaisant dans le monde moderne*, un troisième et dernier duo burlesque, avec la collaboration de Jérôme Beaufiles et Stratis Vouyoucas ; avant de se lancer dans une longue collaboration avec Pierre Laneyrie, autour des textes de Molière. Puis, il entame un nouveau cycle de travail autour du thème de la sortie de l'enfance avec les mises en scène de *Peter Pan ou l'enfant qui haïssait les mères* (2010), *Petites Sirènes* (2013), *Et le diable vint dans mon cœur...* (2015). Après avoir mis en scène, écrit et joué *Do it autoportrait de l'auteur en baskets* (2018), il entame un nouveau processus de création avec *Happy Birthday Sam !* à partir d'un texte de Quentin Laugier.

Depuis 2012, Alexis Moati est artiste associé à l'Espace des Arts, scène nationale de Chalon-sur-Saône. A partir de la saison 2018-2019, il rejoint la Bande d'artiste du Merlan scène nationale de Marseille pour les trois saisons à venir et est également artiste compagnon des Théâtres en Dracénie, Draguignan Scène conventionnée dès l'enfance et pour la danse - Pôle régional de développement culturel, pour la saison 18/19.

Do it

Autoportrait de l'auteur en baskets

Léna Chambouleyron,
musicienne, comédienne



En 2004, elle intègre le conservatoire d'art dramatique d'Avignon sous la direction de Pascal Papini. Elle se forme entre autres avec E. Jakobiak, Martine Viard, J.-L. Hourdin... Au sortir de l'école, elle rencontre Isabelle Ronayette pour qui elle jouera dans une adaptation de *L'Arriviste de Stig Dagerman*, puis dans *La clarté*, son moyen métrage. Elle participe avec les Ephémères réunis et la compagnie Kobal't au travail sur *Gibiers du temps* de D.-G. Gabily, dirigé par Mathieu Boisliveau.

En 2010 elle rencontre la compagnie Vol Plané, pour qui elle interprète Wendy dans *Peter Pan, ou le petit garçon qui haïssait les mères* ; elle joue ensuite dans *Petites sirènes* créée en 2013, puis dans *Et le diable vint dans mon coeur...* créée en 2015, et dans *Alceste(s)* créée en 2016. En 2018, elle compose pour la C^e la musique de *Do it autoportrait de l'auteur en baskets* ainsi que pour leur nouvelle création *Happy Birthday Sam !*.

La même année, elle joue dans *Rock Trading* de Marielle Pinsard.

En parallèle elle travaille avec la compagnie Spina, notamment dans *Indra, un songe de Strindberg*, mis en scène par Silvano Voltolina, en Italie et en France.

Warda Rammach,
chanteuses, comédienne



Depuis l'âge de 10 ans, Warda Rammach joue dans des pièces de théâtre : *Phèdre, Le petit prince, Le misanthrope, Antigone...*

De 2015 à 2018, elle intègre le Groupe des 15, dirigée par le metteur en scène Alexis Moati et la comédienne Carole Costantini dans le cadre de leur résidence à la Gare Franche, maison d'artiste théâtres & curiosités.

En parallèle de son baccalauréat littéraire - option arts, elle suit également des stages aux côtés de metteurs en scène et chorégraphe tels que Mickaël Phelippeau, Christine Fricker ou encore Marielle Pinsard et Marion Pellissier. Elle travaille la percussion corporelle avec Judith Vindevogel et effectue un stage avec le groupe Belge Nest : méthode View Point avec Jellie Schippers.

En 2017, elle joue dans *L'atelier*, réalisé par Laurent Cantet et présenté à Cannes / Un certain regard.

Elle étudie actuellement à l'INSAS, Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et des Techniques de Diffusion en Belgique.

Do it

Autoportrait de l'auteur en baskets

Thomas Fourneau, vidéaste



Thomas Fourneau s'est formé à l'Institut National des Arts du Spectacle (INSAS) de Bruxelles.

A la suite de ses études il développe son travail de création à travers différents médiums. Il travaille d'une part comme vidéaste et créateur son en collaboration avec les metteurs en scène : Roméo Castellucci, Marie Vayssière, Angela Konrad, Alain Fourneau, Charles-Eric Petit, Aurélie Leroux, Laurent De Richemond, Renaud-Marie Leblanc et récemment en Grèce avec la chorégraphe Tzeni Argyriou. D'autre part, il est metteur en scène : *Temporairement épuisé*, *Visages*, *Peut-être Mourir*, *Le Funiculaire*, *Famille(s)*, *Excusez-moi si j'ose*, *Je voulais faire la surprise à Janet*, *Early Morning*, *4.48 Psychose*.

En septembre 2012 il participe au laboratoire européen Tryangle à Montemor O Novo au Portugal.

En 2018, il a mis en scène avec La Paloma, *Trust* de Falk Richter.

Josef Amerveil, créateur de sons



Baliseur sonore, autodidacte, après une brève carrière de guitariste country à la fin des années 70, il décide de s'installer à Marseille, où il est né.

Très vite dans sa carrière, il collabore avec le monde du théâtre et une certaine fidélité apparaît avec plusieurs metteurs en scène : Xavier Marchand, Alexis Moati, Ludmila Ryba, Michel André, Charles Éric Petit. Une collaboration oscillant entre spectacles populaires (coupe du monde 98, reconstitutions historiques) et créations purement musicales (*Sonatacufène Cagliari*, *J'habiterai mon nom*) ou radiophoniques (*Que reste-t-il de nos amours ?* avec Patrick Portella).

Il travaille également avec d'autres disciplines artistiques tels que le documentaire, avec Francesco Tancredi et Arnaud Thomas ou encore pour les arts plastiques avec Judith Bartolani et Claude Caillol.

Au sein du collectif Large Bande, il revendique la joie de ne pas savoir de quoi demain sera fait.

Do it

Autoportrait de l'auteur en baskets

— Fiche technique

Spectacle tout public à partir de 12 ans

Jauge : 300 personnes maximum

Durée : 1h environ

Espace scénique minimum et modulable 8 m x 8 m.

Nombre de personnes en tournée : 4 (3 interprètes : le comédien - metteur en scène, une musicienne et une chanteuse + un régisseur)

Arrivée de l'équipe à J.

Temps de montage un service de 4h + raccord.

Temps de démontage 2h.

Volume de décor prévu 11m³.

Le dispositif se compose d'un tapis de course, entouré d'un écran de projection en fond de scène et d'un stand musicien. Les régies son et vidéo sont sur le plateau. La cage de scène joue à nue.

PLATEAU

- Un tapis de course (Compagnie)

LUMIERE

- Dec hmi 933 x 1
- PAR 64 CP 61 x 10
- PC 1kw x 13
- Fresnel 2kw (avec volet) x 2

VIDEO

- Ecrans (C^{ie}) x 2
- VP (C^{ie}) x 2

SON

Pour plus de précisions contacter le créateur son : Josef AMERVEIL (06 26 87 42 61)

- Table de Mixage 10 sorties séparées / 16 entrées
- PMX 8 x 6
- MPB 200R x 2
- Sub MPB 900 ou 1200 x 2
- DI x 2
- Un stand musique (mico korg - C^{ie})
- Ampli guitare (C^{ie})
- Micro UHF Shure SM 58 x 1
- Micro Shure SM 57 x 1
- DPA (C^{ie}) x 1
- Micro contact C^{ie}) x 3
- Carte son (C^{ie}) x 2





LE MERLAN SCENE NATIONALE
DE MARSEILLE
AVENUE RAIMU
CS 70511
13311 MARSEILLE CEDEX 14
www.vol-plane.com

ADMINISTRATRICE DE PRODUCTION
Claudia Trevino
+33 (0)7 62 51 16 75
contact@vol-plane.com

DIFFUSION
Dirk Korell
+33 (0)6 85 43 55 67
diffusion@vol-plane.com

COMMUNICATION
Perrine Mériel
+33 (0)6 72 17 54 52
communication@vol-plane.com

N° DE LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLE :
2-1059819 – SIRET : 411 200 116 000 43

Vol Plané est conventionnée avec la DRAC PACA et la Ville de Marseille, aidée au fonctionnement par la Région PACA et le Département des Bouches du Rhône. A partir de la saison 18-19 et pour les trois saisons à venir, Alexis Moati est artiste de la Bande du Merlan scène nationale de Marseille, il est également artiste associé à l'Espace des Arts de Chalon-sur-Saône depuis 2012 et artiste compagnon pour la saison 18/19 des Théâtres en Dracénié.

Rédaction du dossier : Tatiana Pucheu-Bayle, Alexis Moati
Conception : Perrine Mériel
Graphisme : Jean-François Petroff